

# Préserver la biodiversité pour mieux prévenir les pandémies ?

Les textes publiés dans ces pages ont pour but d'alimenter le débat. Ils n'engagent que leurs auteurs qui n'appartiennent pas à la rédaction de "La Libre Belgique".

Connaîtra-t-on un jour l'origine du coronavirus? Une chose est désormais quasi certaine, celle-ci est zoonotique. Mais de quelle espèce d'animal hôte s'agit-il? Les scientifiques se perdent en conjectures. Une équipe de recherche de la South China Agricultural University de Guangzhou a suggéré début février qu'il s'agirait d'une espèce de pangolin, mammifère à écailles d'origine tropicale (Asie du Sud et du Sud-Est, Afrique). Vendu sur le marché d'animaux de Wuhan pour sa viande et pour ses écailles, utilisées en médecine traditionnelle, cet animal aurait servi de "chaînon manquant" dans la transmission à l'homme du virus dont le réservoir originel serait très probablement une espèce de chauve-souris. À la suite de nouvelles études génétiques, montrant que l'ADN des virus trouvés sur des spécimens trafiqués illégalement ne coïncide qu'à environ 90% avec celui du coronavirus, des doutes subsistent désormais sur le rôle du pangolin

## Le contact avec la faune sauvage.

Il reste que la transmission à l'homme de nombreux pathogènes contagieux trouve son origine dans le contact, direct ou indirect, avec la faune sauvage. Pour ne citer que quelques exemples, le virus responsable de l'épidémie de syndrome respiratoire aigu sévère (Sras) en 2003 avait pour origine une espèce de petit carnivore, la civette palmée masquée, également commercialisée sur des marchés d'animaux en Chine. Le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (Mers), apparu en 2012, serait provoqué par un virus dont l'hôte sont les dromadaires, qui auraient eux-mêmes contracté le virus de chauves-souris. Le HIV et le virus Ebola, qui connaît une re-

crudescence depuis 2014, trouvent leur origine dans des primates chassés en vue d'être consommés en Afrique. Plus proche de nous, la maladie de Lyme est causée par des bactéries véhiculées par les tiques.

Aussi la chauve-souris et le pangolin nous rappellent-ils que notre espèce, malgré toutes les avancées technologiques récentes, demeure extrêmement vulnérable au contact avec d'autres espèces animales.

## Le trafic des espèces sauvages

La vente et la consommation de spécimens d'animaux sauvages, souvent braconnés, favorisent à l'évidence ces contacts à haut risque. On retrouve en pagaille, sur les marchés asiatiques et africains, un large éventail d'animaux sauvages: reptiles, singes, salamandres,

chauves-souris ou renards, vendus vivants ou morts pour leur viande ou leurs propriétés médicales supposées. La viande de brousse est importée illégalement en Belgique. En passe de devenir plus lucratif que celui de la drogue et de la prostitution (20 milliards USD

par an), le trafic illégitime des espèces sauvages constitue désormais un marché de prédilection pour les mafias. Se pose donc la question du contrôle de ce trafic, comme moyen de prévention des pandémies. Or, les règles juridiques destinées à réglementer ce com-

